

**NATURE**

*Extra*

**ORDINAIRE DE GÂTINE**

Trois ans d'inventaires  
et de sensibilisation à la  
biodiversité ordinaire et  
remarquable





## Edito

Cet atlas résulte de trois années d'inventaire de la biodiversité ordinaire et remarquable de notre territoire en mouvement pour devenir Parc naturel régional. L'enjeu est de mener un projet de protection, de valorisation et de développement durable prenant appui notamment sur le patrimoine naturel : le bocage avec ses haies, mares et prairies, la forêt, les zones humides, les rivières et toutes les espèces du vivant, qui caractérisent et spécifient nos paysages, notre cadre de vie.

A l'heure de conduire des actions en faveur de la biodiversité et des continuités écologiques menacées aujourd'hui, il est avant tout essentiel de les connaître et de les faire connaître !

C'était bien là l'objet du programme « Atlas de la Biodiversité Communale » porté par le Pays de Gâtine et soutenu financièrement par l'Office Français de la Biodiversité : inventorier pour asseoir la connaissance, animer pour sensibiliser le plus grand nombre aux enjeux

liés aux espèces, à leurs écosystèmes, leurs interactions entre elles et avec leurs milieux.

Aussi, la démarche projet a impliqué élus, habitants, scolaires, agents de collectivité, acteurs touristiques, agriculteurs, naturalistes avec l'intervention de partenaires experts de la nature et de l'éducation à l'environnement - le CPIE de Gâtine poitevine, Deux-Sèvres Nature Environnement (DSNE) et le Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres (GODS) - chaleureusement remerciés pour leur engagement.

**Ici, s'ouvre donc un véritable outil de connaissance qui invite à ne surtout pas banaliser la biodiversité dans les démarches futures d'aménagement et de gestion de notre territoire rural, et au contraire, à la (re)considérer comme une ressource extraordinaire, irremplaçable et donc inestimable de notre quotidien !**

Bérengère Ayrault,  
Élue au Pays de Gâtine en charge du patrimoine naturel et des paysages.

## Sommaire

Les enjeux de la biodiversité en Gâtine	4
Les actions de Nature (extra)Ordinaire de Gâtine	6
Le bocage	8
La forêt	12
Les zones humides	14
Les rivières	18
Les milieux ouverts	22
Le bâti	24
Elles s'engagent pour la biodiversité	26

# Le projet de Parc naturel régional de Gâtine poitevine

## Qu'est-ce qu'un Parc Naturel Régional (PNR) ?

Un Parc naturel régional, c'est une Charte écrite (et signée) avec l'ensemble des acteurs d'un territoire, qui fixe pour 15 ans les objectifs et les leviers pour développer durablement un territoire rural habité, reconnu au niveau national pour sa valeur patrimoniale et paysagère. Chaque PNR a ses propres spécificités territoriales, ses caractéristiques paysagères et naturelles et son identité.

## Convaincre plutôt que contraindre

La capacité d'un PNR à protéger son patrimoine réside surtout dans sa capacité à faire respecter, par la concertation, les objectifs de sa Charte définis par ses signataires.

## Pourquoi un PNR en Gâtine poitevine ?

En Gâtine, élus et partenaires ont compris, il y a plusieurs années, l'intérêt pour le territoire d'être labellisé PNR. La Gâtine est un territoire rural, une terre d'élevage, avec une identité géographique et culturelle forte... Un espace remarquable de par ses milieux naturels diversifiés, encore préservés mais fragiles. Fort de ce constat partagé, les élus du territoire ont une ambition :

Favoriser le développement économique et l'attractivité du territoire tout en préservant son cadre de vie.

Derrière le projet de PNR il y a la volonté de donner une reconnaissance et une visibilité nationale à notre Gâtine poitevine. L'objectif est de permettre à chacun d'y rester et de bien y vivre, de combattre les fragilités du territoire en affirmant et en développant ses atouts.



## Nature (extra)ordinaire de Gâtine

L'Atlas de la Biodiversité Communale est appelé localement : Nature (extra)ordinaire de Gâtine. Ce projet c'est 3 ans d'inventaires naturalistes et d'actions pédagogiques. Il offre pour la première fois une réflexion globale sur la biodiversité à l'échelle du projet de PNR de Gâtine poitevine. Les connaissances collectées permettent de mieux saisir les enjeux de la biodiversité du territoire qui alimentent la Charte du PNR. Les actions pédagogiques sensibilisent les acteurs du tourisme, de l'agriculture, de la forêt, les élus et habitants, à la biodiversité (extra)ordinaire de Gâtine.

**P**rojet  
Parc  
naturel  
régional  
de Gâtine poitevine

# Les enjeux de la biodiversité en Gâtine



Bruant jaune

## ENJEUX



Préservation des fonctionnalités écologiques et de leur diversité

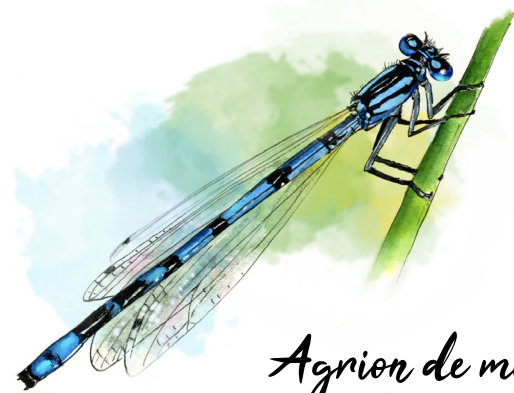
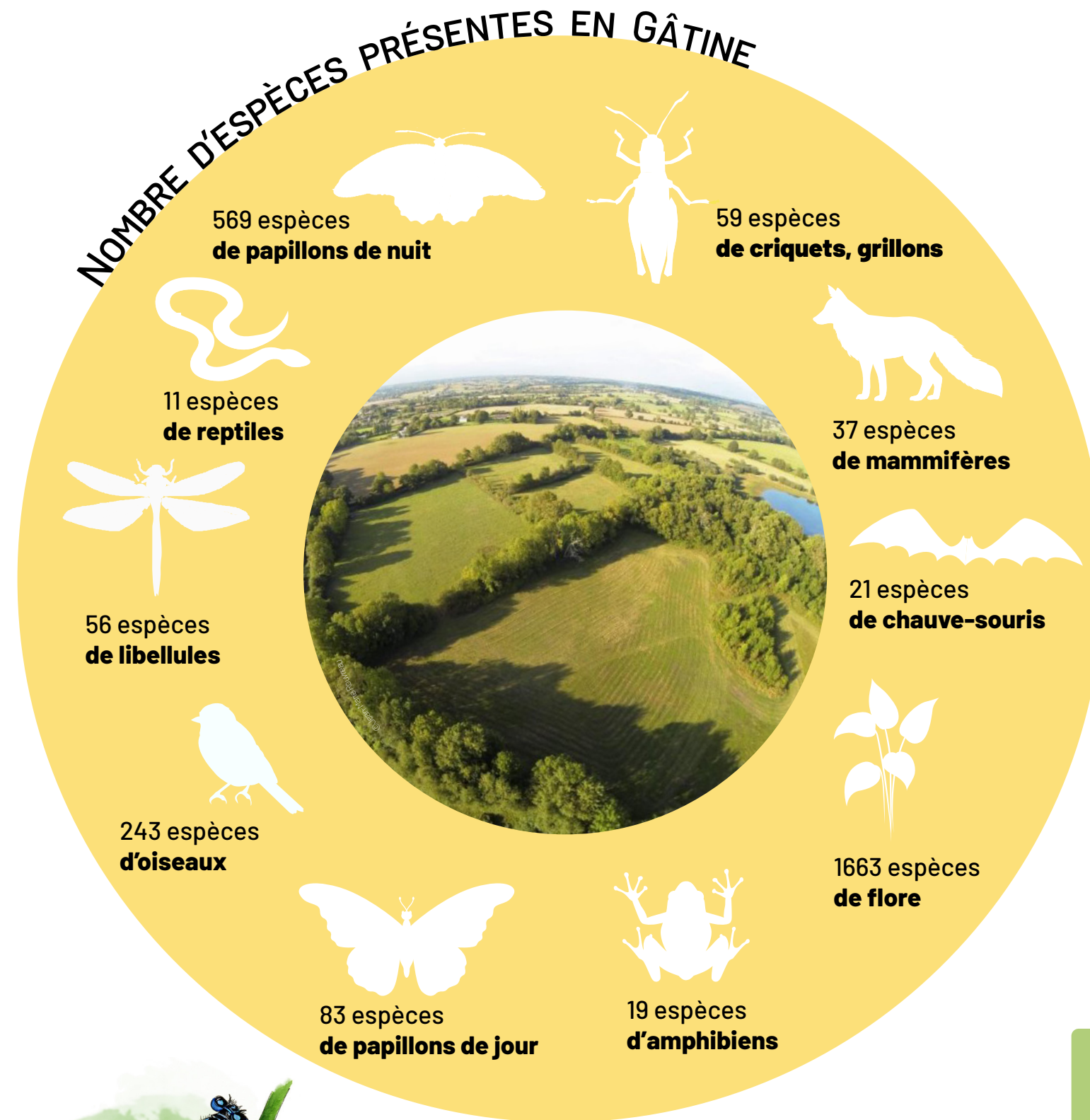


Réduction et anticipation des pressions humaines, sources de fragilité pour la biodiversité



Connaissance et valorisation de la biodiversité locale

## NOMBRE D'ESPÈCES PRÉSENTES EN GÂTINE



Agrion de mercure

## LES HAIES

↔ 14.677 kilomètres cumulés

⚠ -12% depuis 2011

## LES ZONES HUMIDES

🌿 12.600 hectares soit 7,2 % du territoire

📍 23 habitats d'intérêts européens

💧 2058 km de cours d'eau

## LES PRAIRIES

🌿 24% du territoire : un réservoir de carbone et une source de nourriture pour l'élevage

⚠ 355 hectares de prairies permanentes et temporaires disparues entre 2012 et 2018

## LES FORÊTS

🌿 19.612 hectares soit 11,2 % du territoire

📍 1/3 de la forêt En Deux-Sèvres

## LES HUMAINS

🌿 1479 exploitations agricoles

📍 245 utilisateurs de Nature79 en Gâtine

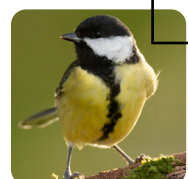


# Les actions de Nature (extra)ordinaire de Gâtine

Grâce à l'appel à projet national «Atlas de la Biodiversité Communale», le Pays de Gâtine et ses partenaires associatifs, CPIE de Gâtine Poitevine, Deux-Sèvres Nature Environnement et Groupe Ornithologique des Deux-Sèvres, ont pu proposer une multitude d'actions pour mieux connaître les richesses du territoire et faciliter leur appropriation par la population.



Les amphibiens :  
**80 mares inventoriées**



Les oiseaux:  
**20 carrés Oiseaux communs suivis**



Les chiroptères :  
**3 transects suivis**



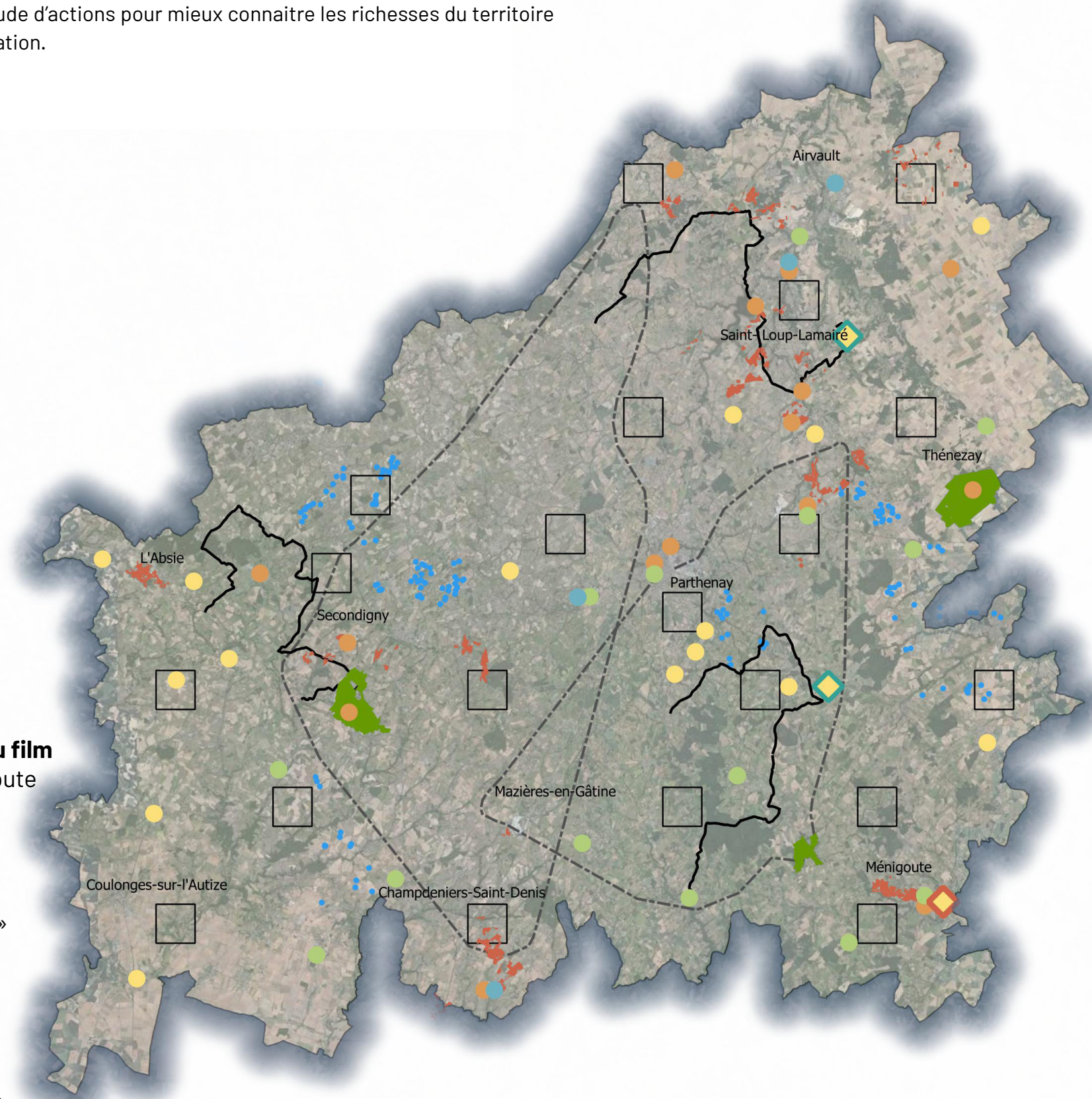
Animation et stand au  
**Festival international du film ornithologique** à Ménégoute



**2 événements**  
«24 heures de la Nature» réalisés



Restitution  
**Gâtine Tour Biodiversité**



**15 inventaires réalisés**  
chez des ambassadeurs de la biodiversité



**17 sorties nature**  
organisées à destination du grand public



**14 inventaires participatifs**  
menés en classe avec des enseignants volontaires



**4 temps de formation**  
auprès des élus et des agents du territoire et des animateurs socio-culturels autour des enjeux de la biodiversité



Milieu forestier :  
**3 forêts inventoriées**



Milieu bocager :  
**10 fermes inventoriées**  
avec les éleveurs



# Le bocage

Parce qu'il est presque **partout en Gâtine** et qu'il est composé d'éléments divers, il est souvent difficile de le résumer. Le bocage puise son origine dans le travail séculaire des populations, qui **pour mettre en valeur les terres** « gâtées », ont créé des talus plantés d'arbres. Les **haies** retiennent alors **les animaux d'élevage** au sein des parcelles, le bocage était né. Parce qu'ils avaient besoin de bois pour s'abriter et se chauffer, les habitants ont entrepris une exploitation méticuleuse de cette ressource. Ils ont formé les arbres têtards, fournisseur de **bois de chauffe**, et ont conduit des futaies, pour le **bois d'œuvre**. Aux **prairies**, ils ont adjoint des **mares**, pour l'abreuvement du bétail. La **diversification des cultures**, fourragères ou céréalières, a accompagné le développement du bocage. La conduite de **vergiers**, au sein même des haies ou dans des parcelles de plein-vent, fournit une ressource en fruit non-négligeable. Ce paysage, considéré par beaucoup comme l'un des **meilleurs compromis entre agriculture et nature**, connaît son apogée à la toute fin du 19ème siècle.

Sur le territoire de la Gâtine, on distingue différentes unités de bocage. Au nord, les Landes bocagères ont un relief peu marqué avec un sol pauvre et séchant mais un bocage omniprésent parcouru de cours d'eau discrets convergents vers le Thouet. Au sud-ouest, le paysage est davantage marqué par le relief, où alternent crêtes et fonds de vallées, coteaux boisés et bocage plus éparse sur les plateaux. Au sud-est, autour du point culminant du Terrier du Fouilloux, le Haut Bocage abrite une densité élevée de boisements. Mais d'autres bocages très riches existent dans les zones de transition et le long des vallées notamment au nord-est.

## LES ENJEUX

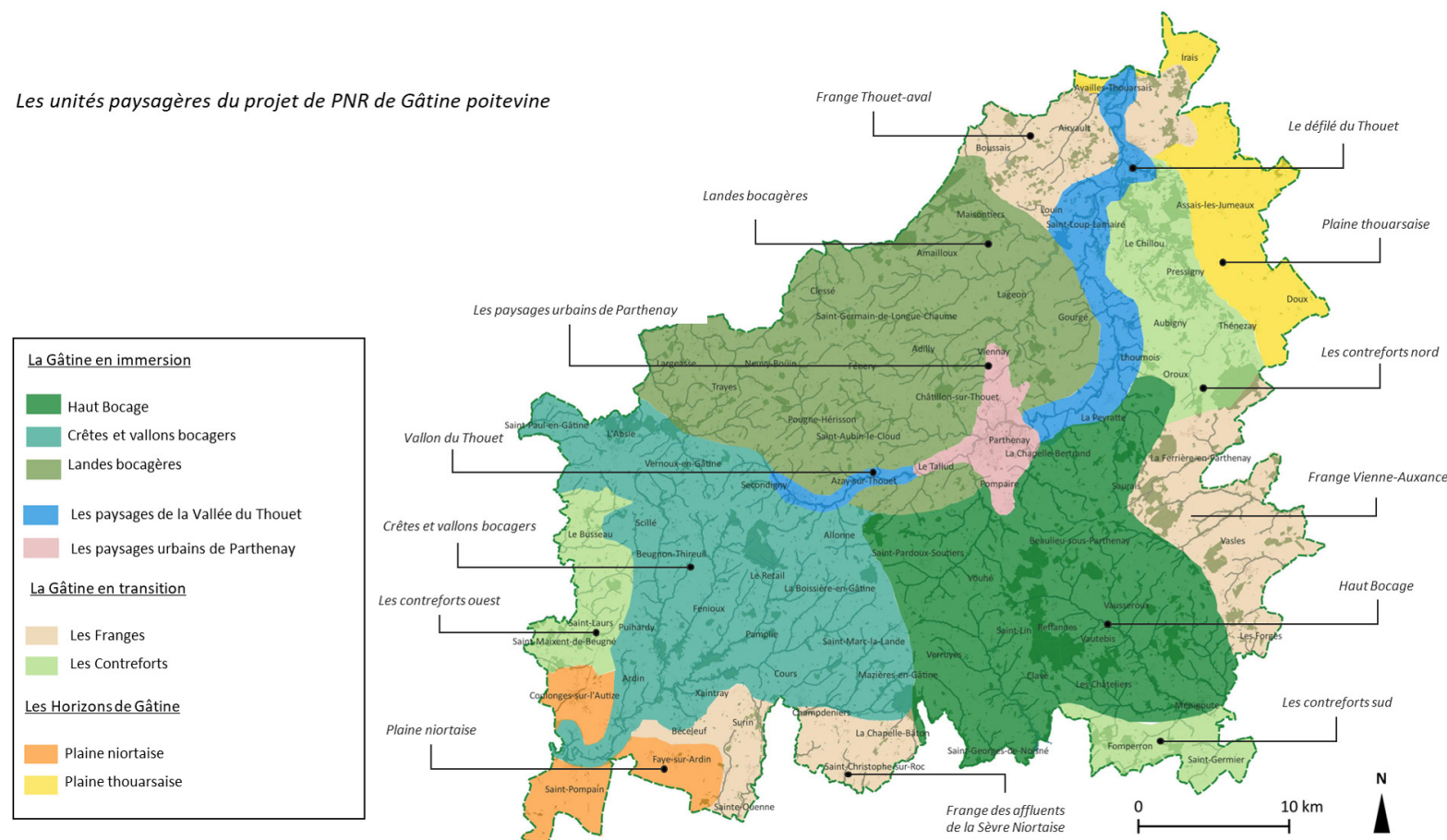
L'enjeu pour le bocage, c'est la **préservation de l'élevage à l'herbe** et du **tissu social et économique** que représente l'activité agricole en Gâtine. Mais ce n'est pas suffisant, elle doit être accompagnée d'une prise de conscience du monde agricole et de toute la population de l'importance de **chérir les bien-communs, que sont les arbres et les zones humides**. En effet, les **services écosystémiques** rendus par le bocage (biodiversité, lutte contre l'érosion, épuration des eaux, stockage du carbone, cadre de vie, etc.) sont **incommensurables et précieux**.

Nous avons perdu les trois-quarts de la biomasse en insecte en Europe de l'Ouest en à peine 30 ans. Les populations de leurs prédateurs, les oiseaux, s'effondrent au rythme de 20 millions d'individus en moins en Europe chaque année. D'autres, comme les amphibiens et les reptiles, sont victimes de la régression de leurs habitats, mais aussi de leur fragmentation. Lorsqu'un labour est facilement traversé par le lièvre, il s'apparente à un véritable Sahara pour un Triton marbré. La flore spécifique des milieux humides, mares et prairies, est également **menacée par les destructions d'habitat**. Dans ce contexte, encore aggravé par le **changement climatique**, comment produire une alimentation de qualité, pour et par les habitants du territoire ? La **résilience du bocage** est l'une des **clés**.

Les causes de sa disparition sont connues et pourtant, les solutions manquent, ou manquent d'ampleur. Si certaines doivent venir du niveau national et européen, comme la définition d'un vrai statut juridique pour la haie ou l'orientation enfin vertueuse de la politique agricole commune, d'autres existent sur le territoire et doivent être encouragées, déployées, imaginées.



Les unités paysagères du projet de PNR de Gâtine poitevine







## LES ATOUTS

### Une prise de conscience locale forte

De nombreuses communes ont entrepris de longue date la préservation de leur patrimoine bocager, en concertation avec leurs agriculteurs, en mettant en place des **cahiers de charge pour la bonne gestion des haies** ou en classant **des haies patrimoniales** dans les documents d'urbanisme notamment. Ces initiatives diverses et dispersées peuvent être unifiées et intensifiées.

### Un facteur de bonne santé pour l'élevage

Les animaux bénéficient de la présence des arbres, pour **réguler leur température corporelle** au cours des périodes froides comme des périodes chaudes. Les éleveurs savent tirer profit de la valeur fourragère des arbres pour compléter les rations, notamment lors des sécheresses. Le bocage est également pourvoyeur d'une **diversité végétale** qui permet aux animaux de se soigner par eux-mêmes. Il apporte enfin de nouveaux produits, comme les **litières à base de bois broyé**, qui se substituent à la paille.

### Un bocage dynamique

Pour mettre en lumière l'intérêt agronomique des prairies, conserver les joyaux existants du bocage ou planter des haies nouvelles, la Gâtine peut compter sur un **tissu d'acteurs dynamiques** œuvrant depuis longtemps pour la pérennité du bocage.

### Une énergie renouvelable en devenir

A l'origine même de la création du bocage, **l'énergie bois, renouvelable et locale** prend de nouveau tout son sens à l'heure de la crise climatique et énergétique. Des initiatives/actions comme la démarche Label Haie, visant à certifier que les produits de la haie sont issus d'une gestion durable, participent à la valorisation de la ressource.



## LES ESPÈCES

### Des espèces ordinaires qui deviennent extraordinaires

Les oiseaux spécialistes des prairies, les petits granivores nichant au sol, mais aussi les tritons ou certaines chauves-souris font parties de celles-ci. Du côté des insectes, quelques groupes sont bien connus, comme les papillons de jour, les libellules ou les sauterelles et criquets. Bien que des joyaux naturalistes existent pour ces groupes dans les milieux bocagers, la plupart des espèces sont encore bien réparties sur le territoire et relativement communes.

### Des connaissances à approfondir

Pour certains groupes d'insectes, les connaissances manquent encore, mais dès lors que les spécialistes se mettent à chercher, des découvertes sont réalisées. Les vieux bocages abritent notamment des coléoptères saproxyliques, les mangeurs de bois, qui sont les reliques des forêts primaires qui couvraient notre région au début de l'antiquité.

### Le garant de la qualité des milieux aquatiques

En raison de sa capacité à retenir et épurer les eaux, le bocage est souvent associé à des milieux humides remarquables, où un grand nombre d'espèces patrimoniales s'épanouit.

### Et de la connectivité des milieux forestiers

L'incroyable trame verte tissée par le bocage constitue un corridor exceptionnel, permettant aux espèces forestières de se déplacer d'un boisement à un autre.



Livrets des résultats des inventaires des fermes



Tourterelle des bois

En forte régression en Europe, elle dépend de l'étage arbustif de la haie, entre 2 et 4 mètres de haut, où les buissons épineux s'épanouissent et le lierre se développe.



Orvert fragile

Espèce en régression il est devenu rare dans la région. Ce lézard «sans pattes», protégé, affectionne les prairies, les lisières des haies et les boisements.



Genette d'Europe

La Genette d'Europe, protégée et discrète, est étroitement liée aux boisements du bocage. Nocturne, elle gîte dans des anfractuosités rocheuses, des arbres creux et aux sommets des chênes.



Stellaire des Sources

La Stellaire des Sources est composée de fleurs blanches très discrètes. C'est une plante qui affectionne les prairies humides, les sources, voire les sentiers inondés.



# La forêt

Avec près de 20 000 ha de forêts, la Gâtine possède le taux de boisement le plus élevé des Deux-Sèvres. C'est une forêt mélangée principalement constituée de feuillus, où le Chêne et le Châtaignier dominant, et où la diversité des faciès est en relation avec la diversité géologique du territoire et des usages. Elle s'épanouit en mosaïque morcelée sur les coteaux calcaires du nord-est de la Gâtine alors que les zones fraîches de tête de bassin versant sont souvent occupées par des massifs importants et compacts. Sur ces zones granitiques, les reliques des landes de jadis apparaissent parfois au détour d'une coupe. Dans les vallées plus encaissées, les boisements de pentes ont profité de conditions d'exploitation difficiles pour se développer.

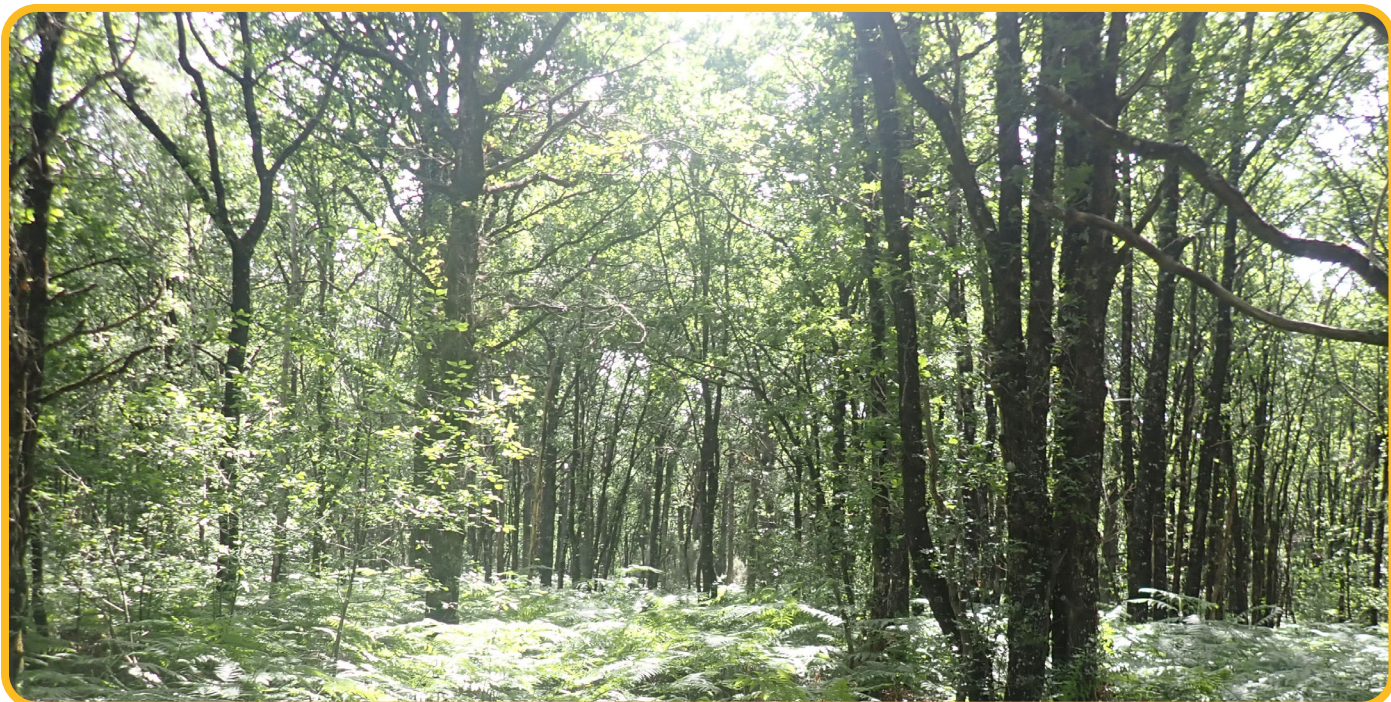
## LES ENJEUX

La forêt gâtinaise est aujourd'hui à la croisée d'enjeux majeurs :

- La nécessaire **adaptation aux changements climatiques** pour que perdure son rôle prépondérant de **puits de carbone**,
- La **production d'une ressource énergétique renouvelable locale et de matériaux de construction**.

Aucune de ces fonctions essentielles ne doit pourtant hypothéquer son **rôle crucial de réservoir de biodiversité** alors même que les pressions économiques sont grandissantes.

Ainsi, mobiliser les ressources forestières sur l'ensemble du territoire doit permettre d'en **protéger une part significative**, tout en instaurant partout de **bonnes pratiques**. Le respect de **périodes compatibles** avec les exigences de la faune locale pour la récolte des parcelles, le **maintien des habitats associés** (landes, pelouses, zones humides), la **conservation du bois mort** et des **arbres à cavités**, et plus généralement le développement d'une **silviculture diversifiée** voire **irrégulière**, sont autant d'enjeux fondamentaux pour la forêt gâtinaise de demain.



## LES ATOUTS

### La forêt en héritage

La propriété forestière est souvent attachée à des traditions familiales fortes en Gâtine et nombre des plus grands massifs sont chéris et entretenus par des propriétaires initiés dès leur plus jeune âge aux richesses et aux secrets de leurs bois. Ils y entreprennent une exploitation raisonnée en lien avec des techniciens compétents dans les structures partenaires.

### Une charte forestière en construction

La Charte Forestière de Territoire se construit en concertation avec les propriétaires forestiers, les élus, les acteurs institutionnels et de la filière bois, à l'échelle du projet de PNR de Gâtine poitevine. De 2022 à 2024 les acteurs travaillent pour aboutir à un programme d'actions pluriannuel permettant d'atteindre les objectifs suivants :

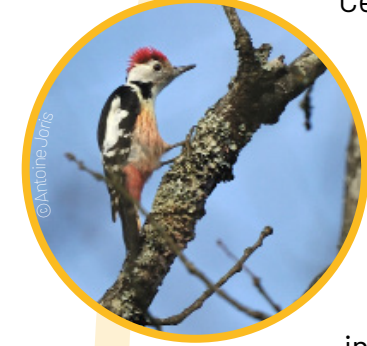
- Garantir une gestion durable des forêts, résiliente face au changement climatique
- Contribuer à l'aménagement forestier
- Favoriser le regroupement technique et économique des propriétaires forestiers
- Renforcer la compétitivité de la filière de production, de récolte, et de valorisation des produits forestiers, génératrice d'emploi.



Livrets des résultats des inventaires des forêts

## LES ESPÈCES

### Pic mar



Ce petit pic noir et blanc, qui pourrait bien être en expansion en Gâtine, s'installe dans les parcelles les plus âgées de nos forêts et creuse sa loge sur une branche haut-perchée, souvent invisible.

### Anémone sylvie



De la famille des renoncles, elle tapisse élégamment nos sous-bois. Elle est particulièrement visible au printemps, avec son inflorescence blanche, dans les sous-bois frais.

### Lucane cerf-volant



Emblématique des vieux chênes, car se développant dans le système racinaire pourrissant de ces arbres, c'est le plus grand coléoptère et insecte d'Europe ! L'adulte s'observe au crépuscule ou de nuit en mai-juin, et émerge après 3 ou 4 années de vie larvaire !

### Barbastelle d'Europe



Une de nos chauves-souris les plus forestières, elle apprécie les boisements denses entrecoupés de zones ouvertes voire les vieilles haies et ripisylves. Elle a besoin de vieux arbres pour trouver des gîtes diurnes, pour le repos, l'hibernation ou la mise-bas.

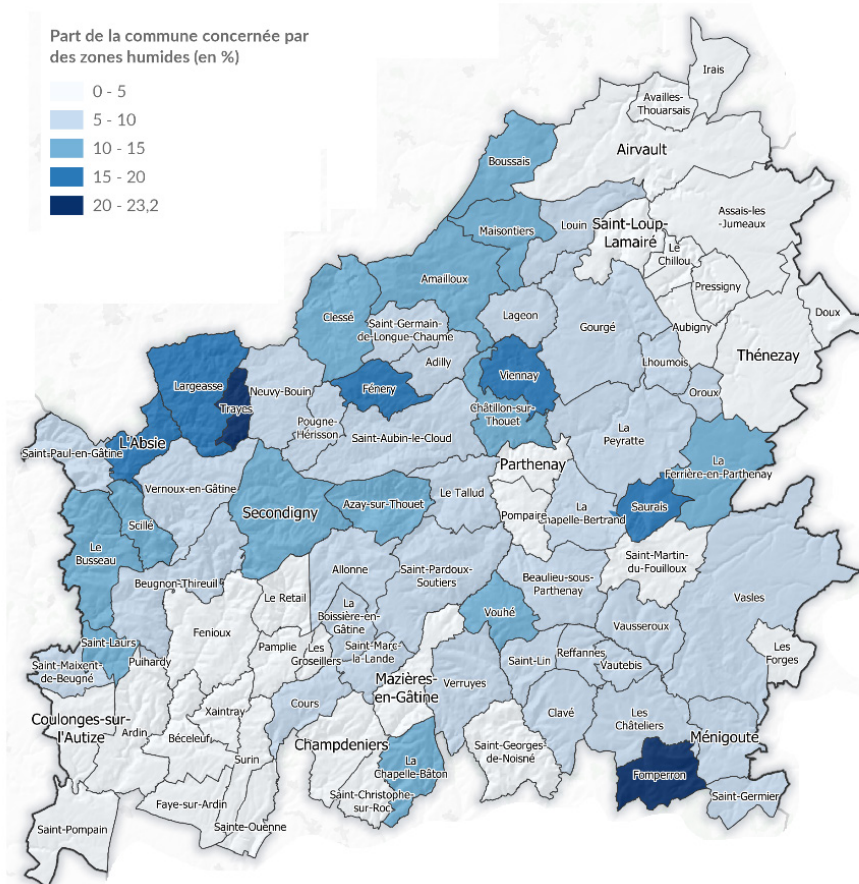


# Les zones humides

Installés sur l'ultime incursion de cette vieille montagne armoricaine, **les versants et les crêtes** de Gâtine sont les **premiers reliefs** à arrêter les nuages venus du proche Atlantique. Les **vallons innombrables recueillent alors des écoulements** multiples qui, de prairies humides en cariçaies, **se transforment peu à peu en ruisseaux**. Ce sont eux qui **alimentent les grandes vallées** qui structurent le territoire et bien au-delà les grands bassins versants qui s'écoulent chez nos voisins : Sèvre Nantaise, Thouet et Vonne vers la Loire, Ruisseaux des Touches, Autize, Miochette et Saumort vers la Sèvre Niortaise et le Marais poitevin.

Dans ce paysage, la place des zones humides est prépondérante, puisque les inventaires récents en ont identifié **7,2 % du territoire de Gâtine**. Mais les disparités entre les communes sont très importantes. Au nord-ouest, dans la zone des sources de la Sèvre Nantaise et du Thouet, les communes comptant plus de 10% de leur territoire en zone humide sont nombreuses, du Busseau à Boussais et d'Azay-sur-Thouet à Viennay. C'est également le cas, dans une moindre mesure, au sud-est, dans un triangle La Chapelle-Bâton, La Ferrière-en-Parthenay et Fomperron. A l'inverse, les zones calcaires du nord-est, d'Airvault à Thénezay, et du sud-ouest, de Saint-Pompain à St-Christophe-sur-Roc possèdent toutes des surfaces en zone humide inférieures à 5%.

En l'absence d'inventaires anciens, il est **difficile de quantifier la disparition des zones humides** sur un territoire aussi vaste que la Gâtine mais il n'échappe probablement pas au constat opéré au niveau national. **La moitié des zones humides françaises aurait disparu entre 1960 et 1990** principalement en raison des drainages agricoles et de l'urbanisation. Face à la prise de conscience du caractère essentiel de ces zones pour l'accomplissement d'un cycle de l'eau favorable à la vie, y compris humaine, des travaux doivent être rapidement conduits pour restaurer toutes les zones humides qui peuvent encore l'être. De fait, les études nationales suggèrent que les chiffres locaux sont peut-être sous-estimés : **23% du territoire métropolitain serait potentiellement couvert par des zones humides**.



## LES ENJEUX

Il n'est sans doute pas utile de rappeler que **l'eau est la condition sine qua non de l'existence de la vie sur terre**, tant les zones humides et les rivières de Gâtine frétilent d'une biodiversité incroyable. Et ce n'est pas là, la moindre de leurs fonctions. Elles jouent également un rôle majeur dans la **régulation des flux d'eau**. Elles permettent d'amortir la violence des crues, agissant comme de véritables **éponges** et restituent progressivement aux ruisselets lors des sécheresses, **soutenant l'étiage** des rivières. C'est aussi par leur entremise que **le remplissage des nappes phréatiques** s'effectue. Principalement grâce à leur flore, les zones humides sont des filtres naturels : elles captent un certain nombre de sédiments fins, mais surtout des polluants organiques ou chimiques qui sans ça fonceraient droit vers nos rivières. Ce rôle est non négligeable car plus de **50% des eaux** prélevées en Deux-Sèvres sont **à destination d'une production d'eau potable**. La **monétisation de leur pouvoir épuratoire** à l'aide des dernières études nationales sur un territoire comme la Gâtine reviennent à faire économiser **25 millions d'euros** à la collectivité. De plus, les zones humides permettent, grâce à la croissance de la végétation et la photosynthèse, de **stocker du carbone** atmosphérique. Les zones humides dégradées émettent du méthane, un gaz à effet de serre puissant. La qualité et la reconquête des zones humides deviennent alors cruciales pour éviter l'emballement de la machine climatique.



©Clément Braud



## LES ATOUTS

### Une protection dans les documents d'urbanisme

La protection des zones humides est aujourd'hui effective grâce aux documents d'urbanismes qui couvrent une partie du territoire. L'objectif zéro artificialisation nette des sols en France et l'enjeu que représente les zones humides pourraient permettre d'interdire toute destruction de ces habitats à l'avenir.

### Une aubaine pour l'élevage

La nécessaire adaptation du monde agricole aux changements climatiques doit passer par un nouveau regard posé sur les zones humides. Elles seront demain des atouts pour le pâturage en période de sécheresse. A ce titre, valoriser la contribution des zones humides dans l'alimentation des animaux d'élevage est essentiel.

### Une nécessité pour l'alimentation en eau

Les secteurs prioritaires sont ceux où naissent les ruisseaux qui alimentent les captages d'eau potable, mais les efforts entrepris dans ces zones doivent s'intensifier, à l'intérieur des bassins versants concernés comme à l'extérieur, car les tensions sur la ressource s'amplifient.

### Des outils pour les agriculteurs

De nouveaux outils commencent à être déployés, comme les Paiements pour Services Environnementaux à destination des agriculteurs et les baux environnementaux à destination des propriétaires. Le développement d'un véritable programme d'actions foncières permettrait une protection forte des zones humides les plus patrimoniales.

### Des connaissances à conforter

Identifier et confirmer les enjeux biologiques apparus au travers des différents diagnostics, enquêtes et inventaires, doit permettre d'accélérer la protection des zones humides. C'est aussi l'occasion d'expérimenter des actions de restauration, voire de création.

52%

DES ZONES HUMIDES SONT SITUÉES EN BORD DE COURS D'EAU ET SONT LES GARANTES DE LA QUALITÉ DES EAUX DE RIVIÈRES



17%

DE LA FLORE BIOINDICATRICE FRANÇAISE A ÉTÉ RECENSÉE EN GÂTINE, SOIT 136 ESPÈCES



9%

DES ZONES HUMIDES IDENTIFIÉES SONT CULTIVÉES : LE POTENTIEL POUR LA RESTAURATION EST IMPORTANT

## LES ESPÈCES

Les zones humides sont, en France métropolitaine, parmi les milieux les plus productifs biologiquement et ces territoires vulnérables accueillent **30 % des espèces rares ou menacées**. La proportion est probablement similaire en Gâtine.

La **totalité des amphibiens** sont ainsi dépendant, à un moment ou un autre, des zones humides pour l'accomplissement de leur cycle biologique. Comme elles, ils sont de véritables éponges, très sensibles à la mauvaise qualité des eaux. Leur situation est donc précaire et la **responsabilité de la Gâtine très élevée**.

En France, le **tiers des espèces végétales remarquables** est lié aux zones humides, et ce chiffre est sans doute encore plus élevé en Gâtine. C'est parmi elles que se cachent des trésors, certains érigés au rang de star, comme la Fritillaire pintade ou l'Orchis à fleurs lâches, d'autres bien plus discrets comme le Fluteau nageant ou l'Utriculaire des marais. Toutefois, dans les milieux humides, c'est l'extraordinaire **diversité des associations végétales** qui permet cette incroyable diversité. On estime que **plus d'une centaine** de typologies de milieux humides différents co-existent en Gâtine.

Du côté des **oiseaux**, même si beaucoup d'espèces des prairies alluviales ont aujourd'hui disparu (Tarier des prés, Râle des Genêts), les **zones humides sont encore le lieu de vie d'espèces discrètes mais abondantes**, comme la Bécassine des marais ou la Bouscarle de Cetti. Les étangs anciens, **riches en végétation aquatique** et quelques créations récentes, comme le lac du Cébron, sont le refuge d'une belle diversité de canards, de hérons ou encore de limicoles.

Les **mammifères** ne sont pas en reste, avec d'une part un nombre important de chauves-souris qui exploitent la richesse en insectes de ces milieux mais également quelques **spécialistes discrets** comme le Crossope aquatique ou le Campagnol amphibie.

Enfin, les **insectes phares** des zones humides sont sans aucun doute les Demoiselles et les Libellules, avec plusieurs espèces patrimoniales, comme l'Agrion de mercure ou la Naiade aux yeux rouges respectivement liées aux milieux courants et aux milieux stagnants de bonne qualité.

Triton marbré



Fritillaire pintade



Bécassine des marais



Naiade aux yeux rouges



Orvet fragile





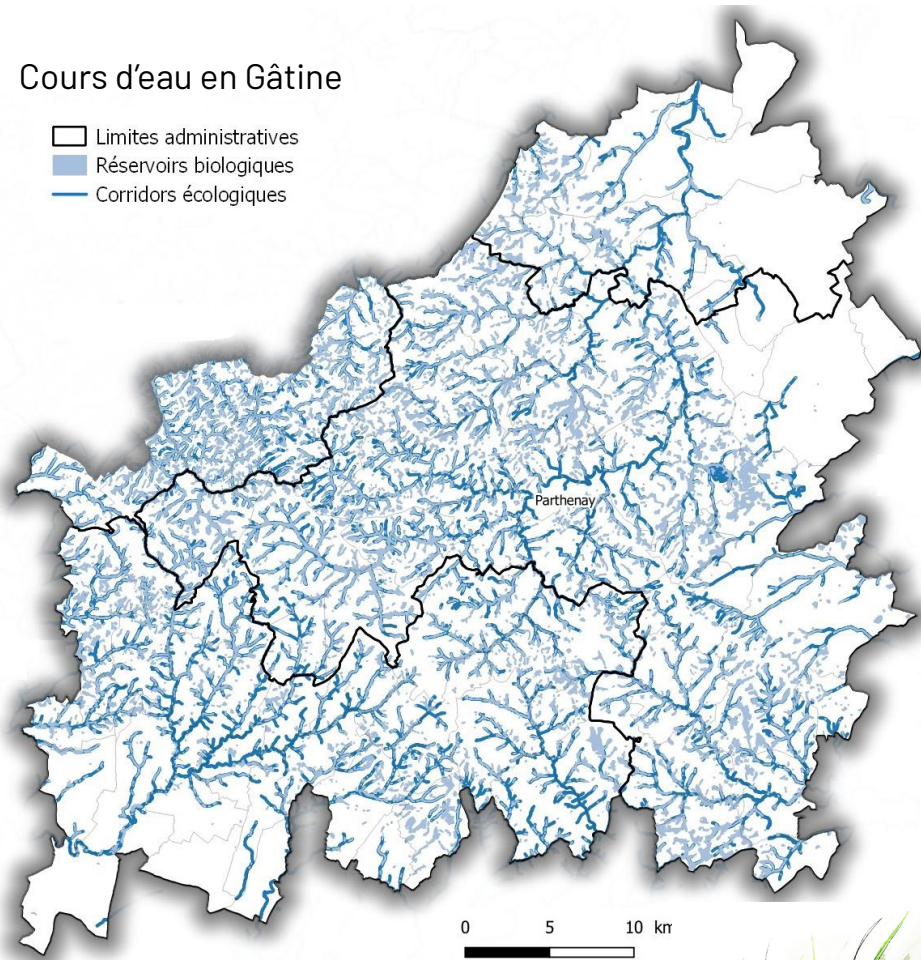
# Les rivières

Avec **2 058 km de cours d'eau** et pas moins de **5 grands bassins** versants structurants (Sèvre Niortaise – Marais poitevin, Vendée, Sèvre Nantaise, Thouet, Clain) et les sources de **8 cours d'eau** (Thouet, Autize, Egray, Sèvre Nantaise, Vonne, Auxance, Chambon, Vendée), il est peu de dire que la Gâtine est à la croisée des ruisseaux ! Les rivières sont souvent synonymes dans l'imaginaire collectif d'espaces naturels et de loisirs. Actuellement, **aucun de ces 5 grands bassins n'est dans un état écologique satisfaisant**. Sur les 1 082 km de rivières gâtinaises pour lesquels cet état est connu et analysé par les instances de l'eau, seul 1,4 % sont en « bon état », 37 % en état « moyen » et 61% sont en état « médiocre » ou « mauvais ».

Les rivières restent le siège d'une **biodiversité spécifique importante**, et un milieu où les bonnes nouvelles naturalistes ne sont pas rares, notamment avec le retour de mammifères disparus : la Loutre d'Europe et le Castor d'Eurasie.

Cours d'eau en Gâtine

- ▭ Limites administratives
- Réservoirs biologiques
- Corridors écologiques



Campagnol amphibie



## LES ENJEUX

La plupart des bassins sont soumis à des **fortes fluctuations de leurs niveaux d'eau** entre les périodes hivernales, où les précipitations peuvent entraîner des crues rapides et les périodes estivales, où l'étiage est souvent sévère, en l'absence de soutien des nappes phréatiques. Certains tronçons sont donc régulièrement soumis à des **assecs estivaux**. La biodiversité spécifique des rivières est évidemment **extrêmement sensible** à ces aspects quantitatifs : les espèces doivent pouvoir disposer, tout au long de l'année, des volumes d'eau nécessaires à l'accomplissement de leur cycle biologique.

Mais l'aspect qualitatif est primordial aussi, car beaucoup des espèces patrimoniales sont **indicatrices de la bonne qualité des eaux**. La qualité des rivières est d'abord physique et concerne notamment le transport des sédiments et la teneur en matière en suspension. Notre impression qu'une eau turbide, s'écoulant au pied de plages de vases, n'est pas de très bonne qualité se vérifie. En effet, des espèces sont dépendantes d'une eau claire et limpide, courant sur un fond de cailloux variés. C'est le cas de l'Écrevisse à pattes blanches, le Chabot commun, certaines moules d'eau douces ou les éphéméroptères pour qui une eau de bonne qualité est vitale.

D'autre part, la **qualité chimique est primordiale**, qu'il s'agisse des nitrates, des phosphates ou des pesticides, ils ont tous des effets délétères sur les individus, sur les communautés et sur les équilibres écosystémiques. A titre d'exemple, l'eutrophisation de l'eau liée aux excédents de nitrates entraîne une surproduction en algues, phytoplanctons ou même cyanobactéries qui asphyxient le milieu.

La présence d'**espèces exotiques envahissantes**, anciennes ou nouvelles, vient alors menacer des équilibres déjà fortement perturbés et entraîne des dégradations rapides au sein des écosystèmes.

Enfin, les **nombreux petits étangs de loisirs et les barrages** de différentes natures construits sur les rivières **perturbent la circulation des sédiments et des animaux**. Le retour d'une continuité écologique satisfaisante est, avec la bonne gestion des zones humides adjacentes, au cœur des enjeux permettant d'atteindre une bonne qualité écologique des rivières du territoire.





# LES ATOUTS

## Natura 2000 au coeur de la Gâtine

Pas moins de 26 communes du territoire sont concernées par 3 sites Natura 2000 dont l'objectif est la préservation de 6 habitats et de 13 espèces d'intérêt européen liées aux cours d'eau. Des actions d'inventaires, de conservation et de sensibilisation y sont conduites de longue date.

## Objectif eau potable

Cinq programmes Re-sources sont conduits sur le bassin versant des captages d'eau potable. Ils ont pour objectif la restauration de la qualité de l'eau par la mise en oeuvre d'un travail multi-partenarial qui s'adresse notamment aux agriculteurs.

## Des contrats pour des rivières vivantes

Les syndicats de rivières gèrent également les contrats territoriaux mis en oeuvre dans la cadre des Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux, dont l'objectif est la reconquête de la bonne qualité écologique des eaux de surface. Là encore, les possibilités d'accompagnement, pour la gestion et la restauration des abords des cours d'eau et la restauration des continuités écologiques sont multiples, et elles ont fait leurs preuves.

## Un facteur de développement touristique

Les rivières et ruisseaux de Gâtine contribuent évidemment au cadre de vie des habitants, mais c'est également un facteur d'attractivité pour le territoire, grâce aux nombreuses activités qu'elles permettent (pêche, canoé, etc.) ou que nous prenons plaisir à effectuer sur leurs berges (randonnées, flaneries, etc.).



# LES ESPÈCES

Les espèces prioritaires des rivières sont les plus aquatiques d'entre toutes. **Les poissons** y figurent en bonne place, avec les espèces typiques des sources comme le Chabot commun, la Lamproie de Planer, ou le Vairon, les espèces migratrices, comme l'Anguille et l'Alose, celles des zones courantes de qualité, comme la Truite fario, ou encore celles des plaines alluviales inondables, comme le Brochet.

Que ce soit l'**emblématique crustacé**, l'Écrevisse à pattes blanches, ou le **mystérieux mollusque**, la Mulette épaisse, ces espèces qui ont justifié la création des sites Natura 2000 subissent depuis des décennies les effets de l'introduction d'espèces allochtones et la dégradation constante de la qualité des eaux qui les conduisent aujourd'hui au bord de l'extinction.

**Le retour des mammifères semi-aquatiques**, comme la Loutre d'Europe et le Castor, après des siècles de persécutions fait partie des bonnes nouvelles de ce début du 21ème siècle. En revanche, le sort du Vison d'Europe semble être aujourd'hui scellé sur le territoire et il faut espérer que le Putois ne soit pas en train de le rejoindre dans la catégorie des mammifères disparus.

Chez **les oiseaux**, le Martin-pêcheur d'Europe, est évidemment l'emblème de ces milieux mais une multitude d'autres espèces utilisent les rivières et les milieux rivulaires pour leur reproduction ou leur alimentation. On pense naturellement aux Hérons, mais de nombreux limicoles y font également des haltes. Le discret Râle d'eau niche et migre dans les zones les plus encombrées de végétation, alors que des passereaux comme la Bouscarle de Cetti nichent dans les ripisylves. D'autres grands migrateurs, comme la Cigogne noire ou le Balbuzard pêcheur font également des haltes pour se restaurer sur nos rivières, et pourraient bien s'installer en tant que nicheurs dans un avenir proche.

Enfin, parmi la multitude d'**insectes**, une frêle demoiselle s'épanouit sur les sources et ruisseaux ensoleillés s'écoulant dans les prairies. Elle présente de belles populations préservées grâce à l'élevage.

Écrevisses à pattes blanches



Loutre d'Europe



Martin-pêcheur d'Europe



Agrion de mercure





# Les milieux ouverts

Au nord-est et au sud-ouest du territoire, l'**introgression des bassins sédimentaires**, respectivement parisiens et aquitains sur les flancs de la vieille montagne armoricaine, ajoute encore de la diversité aux paysages de Gâtine. Avec elle apparaît la biodiversité spécifique des milieux calcaires. Autrefois exploités en une infinité de **bandelettes de cultures variées**, les espaces de plaines ont subi comme partout les **conséquences du remembrement agricole**.

En regroupant les parcelles, en rectifiant leur tracé, voire en supprimant les chemins, en confinant l'arbre aux vallées et aux forêts, les **modifications récentes du paysage ont affecté profondément la biodiversité des plaines cultivées**. Quelques vestiges de ces temps anciens et de cette plaine vivante subsistent encore, dont la très emblématique **Outarde canepetière migratrice**. Dans la vallée sèche constituée par les écoulements temporaires qui se jouent du gryère karstique du sous-sol, des pelouses sèches abritent également quelques espèces hautement spécialisées, notamment des orchidées ou des insectes, comme l'**Azuré du Serpolet**.

Pour toutes ces espèces, la présence de **grandes zones enherbées de manière permanente**, de **petits fourrés** voire d'arbres isolés est **déterminante** pour continuer d'accueillir, au milieu des espaces de production, une **biodiversité dont l'utilité agronomique n'est aujourd'hui plus à démontrer**.

## LES ENJEUX

La protection des dernières reliques de pelouses sèches, à la biodiversité hautement patrimoniale, est fondamentale. Elle passe par une action foncière forte et le retour en grâce de **pratiques de pâturage** permettant, à termes, leur entretien ou leur restauration.

Dans les milieux cultivés, où les mesures agro-environnementales actuelles permettent tant bien que mal le maintien des populations d'oiseaux emblématiques, la transition vers l'agro-écologie ne doit pas être qu'un vœu pieux. La diversification des cultures, la conversion vers l'agriculture biologique ou de conservation des sols, le retour de la prairie, la restauration de corridors boisés, sont autant d'axes qui permettront d'allier productivité et sauvegarde d'une biodiversité en péril.



© Maylis Guillou-Kérédan

## LES ATOUTS

### Natura 2000 autour de la Gâtine

Au nord-est et au sud-ouest, deux zones d'intérêt européen sont identifiées de longue date, pour la préservation d'enjeux spécifiques et uniques dans le centre-ouest de la France. Le partenariat avec le monde agricole est fort, que ce soit pour la mise en place des couverts herbacés favorables aux oiseaux, ou pour la sauvegarde du Busard cendré, qui niche à même les cultures céréalières.

### Une protection déjà effective

Plusieurs sites de pelouses sèches remarquables sont d'ores et déjà placés sous protection foncière. Ces sites sont connus de la population locale et reconnus des naturalistes.



© CEN NA  
CEN Availles-Thouarsais

### Des carrières créatrices de biodiversité

L'activité extractive est inscrite de longue date dans l'histoire de la Gâtine et l'attention portée par les industriels au patrimoine naturel est remarquable. Ils ont su tisser des liens de confiance avec les associations de protection de la nature qui mettent en avant leur capacité à créer des milieux favorables pour des espèces spécifiques que l'on n'attendait plus.



Aurone

## LES ESPÈCES

### Auré du serpolet



C'est le plus grand de nos azurés, ces papillons aux nuances bleutées, fréquent au sein des milieux calcaires. Il pond exclusivement sur l'Origan et il a besoin de certaines espèces de fourmis qui pourront prendre en charge sa chenille. Il a régressé avec l'embroussaillage des pelouses sèches ou leur mise en culture.

### Outarde canepetière



Symbole des plaines vivantes, il n'en subsiste que quelques dizaines de couples en Gâtine, issues de la dernière population viable de la souche migratrice endémique d'Europe de l'Ouest. La modification des pratiques agricoles a diminué ses ressources alimentaires et fait disparaître ses habitats de reproduction.

### Bleuet



Le cortège des plantes messicoles, qui sont liées aux cultures, est le plus menacé de France, avec celui des zones humides. Parmi la centaine d'espèces présentes en Gâtine, le Bleuet figure parmi les plus répandues avec le Coquelicot.

### Busard cendré



Rapace nichant au sol dans les cultures de céréales. Les poussins, victimes des moissons, chaque année plus précoces, sont désormais protégés par des dispositifs spécifiques grâce au travail conjoint des naturalistes et agriculteurs.



## LES ENJEUX

L'importance du bâti pour l'accueil de la biodiversité n'est plus, à l'heure actuelle, une évidence. Pourtant, cette cohabitation entre les hommes et les bêtes, au sein même des fermes et des maisons a longtemps été vécue comme une normalité.

La Chevêche d'Athéna sur le toit de la grange, à qui on éjointait parfois les ailes pour qu'elle chasse les souris à l'intérieur même de la maison, n'a rien d'une légende rurale. Le bâti était ainsi conçu pour laisser **de la place aux faiseurs de bonne fortune**, comme l'hirondelle, **ou aux indispensables chasseurs de rongeurs**, comme l'Effraie des clochers. Les chauves-souris profitaient de l'inertie thermique des souterrains, mais aussi des nombreuses anfractuosités, greniers et combles du bâti traditionnel. **La restauration de ce patrimoine**, aujourd'hui largement entreprise par les collectivités comme par les particuliers, **doit intégrer ces espaces de cohabitation aux exigences contemporaines**, en matière de rénovation énergétique par exemple.

## LES ATOUTS

Le patrimoine bâti traditionnel est **varié en Gâtine**, avec des bijoux bien connus et mis en valeur de longue date, centres-anciens, églises, collégiale ou abbaye mais aussi une multitude de châteaux d'époques diverses. Ces bâtiments anciens sont souvent très favorables à l'accueil de la biodiversité. Le bâti traditionnel paysan est également, avec les nombreuses granges, étables et écuries un lieu de cohabitation homme-animal par excellence, intégrant biodiversité domestique et sauvage.



© Mary Touraine

## LES ESPÈCES

La diversité des espèces liées au bâti est tout aussi riche que l'histoire de ces cohabitations, au sens étymologique du terme, entre les hommes et les animaux.

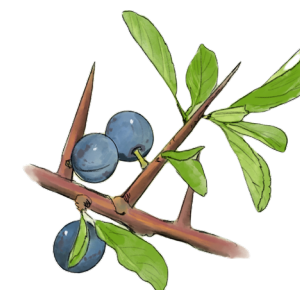
S'ils suscitent parfois quelques désagréments, souvent liés à une mauvaise connaissance de leurs modes de vie, nos cousins les **mammifères** sont bien présents dans nos habitations. Les grattements du **Loir** et du **Lérot** sont parfois agaçants, mais les dégâts qu'on leur prête sont bien souvent minimes, tout comme ceux de la **Fouine**, qui squatte plus souvent les granges abandonnées que les maisons dernier cri. Bon nombre d'espèces de **chauve-souris** utilisent les combles, les caves et les greniers à la fois pour se reproduire, mais aussi pour hiverner, ou même simplement comme des haltes au cours de leurs nombreuses pérégrinations.

Les **reptiles** sont également de la partie, se chauffant au soleil au pied des murs en pierre ou sur les toitures, comme le **Lézard des murailles** ou la **Couleuvre verte et jaune**. Les **amphibiens** ne sont pas en reste, avec l'**Alyte accoucheur** qui chante l'été sur les places de village ou dans les cours de ferme, tout comme quelques **Tritons**, qui passent souvent une partie de leur phase terrestre dans les regards d'eau pluviale.

La liste des oiseaux qui peuvent nicher dans les bâtiments est très longue, mais parmi les plus réguliers, on peut citer les **rapaces nocturnes**, avec l'**Effraie des clochers** et la **Chevêche d'Athéna**, ou certains **diurnes**, comme le **Faucon crécerelle**, dont une part non-négligeable des couples niche dans le bâti. Chez les passereaux, les **hirondelles** construisent leurs nids par leurs propres moyens dans les granges, les étables, les garages ou sous les avancées de toit, mais une très grande diversité d'espèces est capable d'utiliser les anfractuosités existantes : **Rougequeue noir**, **Troglodyte mignon**, **Bergeronnette grise** ou **des ruisseaux**, **Gobemouche gris** ne constituent que les plus communes.

Enfin, difficile d'évoquer dans le détail l'extraordinaire diversité des **insectes** qui entourent nos maisons et peuplent nos jardins, et utilisent parfois nos constructions pour réaliser tout ou partie de leurs cycles biologiques.

Prunellier



Grand Rhinolophe



Hirondelle rustique



Chevêche d'Athéna



Flambé



© Mathieu Derjac

© Steve Delvall

© Claude Stenger



# Elles s'engagent pour la biodiversité (extra) ordinaire de Gâtine

La biodiversité peut se manifester de multiples façons. Pour la favoriser, des communes de Gâtine sont engagées dans la réalisation de plusieurs actions, en voici des exemples :

- Création ou restauration de mares ou de zones humides.
- Amélioration de l'accueil de la faune dans les bâtiments publics (refuge chiroptères, nichoirs).
- Valorisation de la biodiversité locale auprès des publics.
- Gestion respectueuse des éléments arborés existants (haies, arbres têtards, parcs).
- Plantation de haies avec des variétés autochtones, issues de végétaux locaux.
- Réduction de la pollution lumineuse, néfaste à la biodiversité nocturne.
- Développement et amplification de la gestion différenciée des espaces verts, de la fauche tardive, de l'écopâturage.
- Conception d'espaces propices à la biodiversité : vergers publics, jardins, couverts nourriciers.
- Inventaires faune & flore.
- Promotion d'une agriculture durable, respectueuse des ressources locales et des paysages.
- Préservation des sites emblématiques de Gâtine par acquisition et mise en œuvre de plan de gestion.



## Zoom sur des communes de Gâtine

Porté par les communes de **Pougne-Hérison, Fénerly et Clessé**, le projet « Une balade à la rencontre de la biodiversité » a pour objectif de réaliser des actions en faveur de la biodiversité sur le territoire du futur PNR de Gâtine poitevine :

- en améliorant les réseaux de circulation de la faune créés par les voies douces
- en augmentant les capacités d'accueil pour la biodiversité sur les espaces verts

Par exemple, à Pougne-Hérison la restauration du verger communal avec Bocage Pays Branché va permettre d'attirer des espèces emblématiques, bien que communes, comme la Chevêche d'Athéna, et beaucoup d'insectes pollinisateurs, tout en créant du lien entre les habitants.

La commune de **Saint-Pardoux-Soutiers** s'engage dans un projet en lien avec le site Natura 2000 du Bassin du Thouet Amont et la création du PNR. Les objectifs du projet croisant les enjeux de trame verte et bleue et plus globalement « le citoyen, acteur de la biodiversité » sont multiples. Voici quelques exemples d'actions mises en place : remise en relation des différents hameaux de la commune par la réhabilitation et la valorisation de ses voies douces communales, suivi des mares agricoles et communales, développement du programme Havre de Paix pour les loutres...

## LES PARTENAIRES DU PROJET ET LES ACTEURS RESSOURCES

### Les associations



### Les rivières



### L'eau



### L'enseignement



### La forêt



### Merci aux acteurs sans qui ce projet n'aurait pas pu voir le jour :

**Les fermes** du Chiloup, du Bois d'Hérison, de l'Edelweiss, de Tessonnière, le GAEC Métais, de la Millanchère, de la Ménagerie, du Troupeau rouge, de Baptiste Nettier, de l'Airvaudais.

**Les propriétaires forestiers** de la forêt d'Autun et du Bois de la Coudre.

**Les écoles primaires** du Chambon à Clavé, de Surin, Jacques Prévert à Parthenay, Jean de la Fontaine à Louin, Léon Lagarde à La Peyratte, de Fomperron, Roger Rousseau à la Ferrière-en-Parthenay, de Reffannes, de Cours, des Tilleuls à Fenioux, le Chant du Thouet au Tallud, de Ménigoute, Germain Rallon à Thénézay, du Marronnier à Verruyes.

**Les ambassadeurs de la biodiversité** à La Roulière à La Chapelle-Bertrand, Les Jardins du Gué à Lhoumois, La Chandurière à Saint-Paul-en-Gâtine, Moulin du Chemin à Scillé, Au Jardin poitevin à Saint-Laurs, Le Domaine de la Barre à Gourgé, Camping de la Chagnée à Saint-Aubin-le-Cloud, Ferme de Châteauneuf à La Chapelle-Bertrand, Un gîte au Pré à Pompaire, Mouton village à Vasles, Les cours à Assais-les-jumeaux, Les figuiers au Busseau, Gîte de la Roche à Saint-Pompain, Eco-Logis de Valérie à Saint-Martin-du-Fouilloux, Côté Kota à Vernoux-en-Gâtine.





Livret réalisé dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Communale du Pays Gâtine